

Cependant lecteur, je ne vous mentionne point cet expédient comme un remède sûr et infaillible; mais, au moins, je puis vous dire que toutes les personnes qui se sont servies de ce moyen en ont été satisfaites. Pourtant, quelques-uns m'ont dit que ce moyen n'avait jamais réussi pour les patates semées dans les glaises; je vous donne ceci sous le bénéfice du doute.

Les patates sont mangées crues par tous les bestiaux une fois qu'ils y sont accoutumés. Elles favorisent la sécrétion du lait aux dépens même de l'embonpoint de l'animal. Mais crues et en trop grande quantité, elles peuvent causer l'avortement. Cuites, elles sont meilleures pour les bêtes à l'engrais que pour les bêtes laitières, et peuvent être données en forte quantité, même aux chevaux, ce qui remplace pour ces animaux une forte partie du grain. Il est bon d'accompagner cette nourriture d'un peu de sel.

Pour les personnes qui cultivent les patates en grand, je leur conseillerais de se procurer une nouvelle machine que l'on appelle *arrache-patates*. Il paraît qu'avec cette invention, tirée par une paire de chevaux, on arrache bien des minots en une seule journée. Le coût, paraît-il, c'est-à-dire le prix n'est pas très-élevé. On se le procure à l'Île-Verte qui est situé dans le St. Laurent, à quelques lieues de Québec.

Voilà, cher lecteur, ce que j'avais à vous dire au sujet de la patate; et en terminant je ne vous dis cependant pas encore adieu, mais... Au revoir!

UN AMI DU PROGRÈS.

N.B. — La Gazette des Campagnes et tous les journaux qui s'occupent d'agriculture sont priés de reproduire tous les *Entretiens agricoles* qui ont paru et qui paraissent encore sur le *Journal d'Agriculture*, sous le pseudonyme de, *Un ami du progrès*.

CULTURE DE L'ORGE.

(De l'*American Agriculturist*.)

Une terre calcaire est celle dont on obtient généralement de meilleure récolte en orge; — pourvu, qu'elle ait été bien labourée et pulvérisée en l'automne précédent. Et sur une terre que l'on a soumise à un système de rotation, c'est après une récolte de blé-d'inde dans un champ bien fumé, qu'il est préférable de semer l'orge.

L'orge devrait être semé de bien bonne heure, ou tard, et non vers le milieu des travaux du printemps; c'est-à-dire, aussitôt que la terre est propice, ou bien, après que les pluies du printemps sont finies. Si l'on a beaucoup de pluie après que notre semence est en terre et que la sécheresse vient ensuite, le sol luit, il se forme à la surface de la terre une espèce de croûte, et le grain souffre. Mais, si l'on a semé de bien bonne heure, le grain aura eu le temps de partir comme il faut avant la sécheresse, et il souffrira moins.

De l'orge semée immédiatement après les pluies du printemps, et dans une terre bien conditionnée, commence à croître rapidement, et donne une meilleure moisson, que si elle avait été semée 15 jours plus tôt; mais celle semée un mois plus tôt, aurait cependant donné un meilleur rendement. Si le sol est riche, et s'il a été labouré l'automne précédent, semer aussitôt qu'il est possible de travailler ce sol, sans qu'il fasse des mottes.

Pour vendre, il est préférable de semer de l'orge à six rangs, ou ce que l'on appelle généralement de l'orge à 4 rangs, parce qu'elle rapporte ordinairement de dix à 15 cents de plus que l'orge à deux rangs. Mais quand on se propose de faire manger son orge à ses animaux, il vaut mieux semer de l'orge à deux rangs, parce que dans une terre riche, elle rapportera plus de minots que l'autre. Et elle pèse aussi davantage.

Ne semez pas quand la terre est en mauvaise condition.

COMMENCANT A CULTIVER. — Un commis de New-York, âgé de 28 ans, étant encore garçon, ayant un capital de \$3,000 et une grande ambition de devenir cultivateur, mais ne connaissant aucune des connaissances requises, s'adressa au Club des cultivateurs pour savoir comment commencer sa nouvelle carrière. Voici ce qu'on lui répondit;

Mettez tout votre argent à intérêt, à 7 par cent, sur hypothèque. Allez vous engager à un cultivateur prospère et faiseur d'argent; travaillez le premier mois pour votre pension. Puis, faites-vous donner quelque chose jusqu'à ce que vous puissiez gagner le salaire d'un serviteur de ferme ordinaire.

Examinez tout et rappelez-vous ce que vous verrez. Lisez les journaux

et les livres d'agriculture. Dans le cours d'un an ou deux, achetez-vous une terre dont le premier versement est de \$1,000. Employez \$1,000 pour acheter des animaux et le roulant nécessaire; laissez vos autres \$1,000 à intérêt et mettez-vous à l'ouvrage. Lorsque vous aurez passé une année, sur votre ferme, épousez quelque jeune fille capable d'élever des poules et de vous faire des pantalons. — *Pionnier*.

APICULTURE.

L'apiculteur, comme tous les ouvriers des diverses professions, a besoin d'étudier son art, de le comprendre, de le raisonner.

De la manière de se conduire avec les abeilles.

(Voir page 190.)

Il ne faut pas chercher à combattre une abeille irritée. Quand une abeille tourne autour de votre tête en faisant entendre un bourdonnement clair, et qu'elle fait mine de piquer, ne cherchez pas à vous débarrasser d'elle en la frappant de vos mains, vous jetteriez de l'huile sur le feu. Elle distingue alors nettement son ennemi et elle fond sur lui avec d'autant plus de rage. Son cri de guerre perçant, appelle d'autres abeilles au secours. Le mieux est de se retirer tout doucement en secourant la figure, d'éviter le soleil pour se mettre à l'ombre ou d'aller sous un arbre; ou bien, quand on est assez courageux pour cela, c'est de rester immobile et de se préserver les yeux en clignant des paupières; dans les deux cas, l'abeille irritée finit par s'éloigner.

Dans toute opération où il s'agit de manier les ruches, il faut avoir bien soin de ne faire aucun mal, de ne pas tuer une abeille ou la reine. Toute abeille qui est écrasée jette un cri de désespoir pour appeler du secours; car dans la société des abeilles, on connaît très-bien ce principe: *une pour toutes et toutes pour une*. Mais quand la reine se trouve blessée ou tuée, ce qui arrive souvent lorsqu'on recueille un essaim, des centaines d'abeilles accourent pour la défendre ou la venger.

Il faut agir lentement et avec circonspection, lorsqu'on manie les abeilles, mais aussi avec une certaine hardiesse et sans montrer d'hésitation. On dirait que les abeilles savent à qui